

qu'ils désiraient ; quand les hommes ont des richesses, ils ne peuvent les garder perpétuellement ; un jour vient où il leur faut les perdre et les disperser. Ainsi donc, des quatre points cardinaux des gens accoururent à la porte du palais ; le prince héritier leur prépara à manger ; il leur distribua ses objets précieux et chacun s'en alla satisfait ; au bout de sept jours, les richesses furent épuisées ; les pauvres étaient devenus riches et dix mille personnes étaient joyeuses.

Le prince héritier dit à sa femme : « Levez-vous promptement et écoutez ce que j'ai à vous dire : maintenant le grand roi me chasse et m'établit pour douze années dans la montagne *T'an-t'o*. » En entendant ce que disait le prince héritier, la princesse sa femme toute déconcertée et stupéfaite, se leva et lui dit : « Quelle faute grave avez-vous commise pour que le roi se porte à cette extrémité contre vous ? » Le prince héritier répondit : « C'est parce qu'il a jugé que ma libéralité a été excessive, parce que j'ai vidé le trésor de l'État et parce que j'ai fait don à notre ennemi du vaillant éléphant blanc. Considérant cela, le roi et les ministres qui sont à ses côtés ont été d'accord dans leur irritation pour me chasser. » *Man-tch'e* (Madri) dit : « Pour que le royaume soit prospère, je souhaite que le grand roi, ainsi que les ministres qui sont à ses côtés, les officiers et les gens du peuple, grands et petits, aient une abondance et une joie illimitée. Moi cependant, je devrai déployer toutes mes forces pour tâcher avec vous de parvenir à la sagesse dans cette montagne. » Le prince héritier lui dit : « Quand un homme se trouve dans la montagne qui est un lieu d'épouvante, cela lui rend difficile de garder son sang-froid ; les tigres, les loups et les bêtes féroces y sont fort à craindre ; vous qui êtes habituée à suivre vos fantaisies et à vous réjouir, comment pourriez-vous supporter une telle vie ? Vous habitez dans le palais ; vous êtes vêtue d'étoffes fines et souples ; vous vous reposez parmi des